

Programme

| | |
|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Perotinus Magnus (env. 1160-1240) | Graduale "Viderunt omnes" |
| G. P. L. da Palestrina (1525-1594) | Missa "Æterna Christi munera" <i>Kyrie</i> <i>Gloria</i> <i>Credo</i> <i>Sanctus</i> <i>Agnus Dei</i> Motet "Sicut cervus" |
| Andrea Cima (1606-1627) | Sonate à trois en la mineur |
| Heinrich Schütz (1585 - 1672) | Motet "So fahr ich hin" |
| Josquin Des Prez (env. 1440 - 1521) | El Grillo (<i>frottola</i> , chanson à 4 voix) |
| Luzzasco Luzzaschi (env. 1545-1607) | O dolcezze amarissime (<i>sonate à 4</i>) |
| C. Gesualdo da Venosa (1560-1613) | Moro lasso al mio duolo (<i>madrigal tiré du sixième livre</i>) |
| Nikolaus à Kempis (1600-1676) | Symphonia à 4 |
| Claudio Monteverdi (1567-1643) | Ecco mormorar l'onde (<i>madrigal tiré du deuxième livre</i>) Deh chi tace il bel pensiero (<i>tiré des "Scherzi musicali a tre voci"</i>) |

Une des plus anciennes formes de musique polyphonique est l'*organum*, qui s'est développé environ entre 900 et 1200. Il désigne une composition musicale liturgique pouvant aller de deux à quatre voix. Une voix organale, la *teneure*, est écrite en valeurs longues et définit l'ossature de l'oeuvre, elle reprend le plus souvent la mélodie d'un motif de grégorien. Les autres voix, duplum, triplum et quadruplum, sont des voix de *déchant* improvisées ou écrites dans un style fleuri ou ornementé. L'adjonction de textes différents pour chacune des mélodies de déchant orientera l'organum vers le motet (origine étymologique probable: jeu sur les mots) dans les premières années du XIIIe siècle. Les compositeurs d'*organa* les plus connus sont certainement Léonin et son successeur **Pérotin** (~1160-1240), actifs à Paris vers la fin du XIIe siècle et liés à l'église qui deviendra ensuite la cathédrale Notre-Dame. Pour cette raison les compositeurs parisiens de cette époque sont regroupés sous l'appellation d'École de Notre-Dame, même si certains entre eux ont probablement travaillé auprès d'autres églises de la ville. Dans l'organum **Viderunt Omnes** on peut facilement distinguer la voix de ténor du *déchant* constitué par les autres voix qui procèdent rapidement selon un rythme qu'on appellerait aujourd'hui de 6/8. Il s'agit là du contrepoint dans le vrai sens du terme et même si cette musique peut sonner comme primitive à des oreilles non habituées à ce genre de composition, sa vitalité et son élan ne manqueront pas de fasciner les auditeurs.

L'art musical italien se développe peu jusqu'au XVe siècle. A partir du XVIe les compositeurs italiens proposent de nouvelles formes, et passent maîtres dans l'art polyphonique. **Giovanni Pier Luigi da Palestrina** va porter la musique polyphonique à la perfection. D'abord organiste et maître de chapelle dans sa ville natale, il finira sa carrière comme Maître de chapelle à St Pierre de Rome. Il consacra toute sa vie à la musique liturgique. Sa musique chorale *a cappella* symbolise son époque. Il unit la pureté mélodique, d'une part, et la science contrapunctique des maîtres franco-flamands d'autre part. Il laisse cent quinze messes, six cents motets, des livres de psalmes, des offertoires, des magnificat.

En Italie naît aussi un genre nouveau très proche de la chanson française, le *madrigal*. L'histoire du madrigal italien est si intimement liée aux courants littéraires qu'on ne peut jamais considérer la musique sans faire référence à la poésie. La caractéristique la plus importante du madrigal est certainement la tendance à exprimer fidèlement le contenu du texte à travers la

forme musicale à l'aide d'une technique particulière qu'on appelle *madrigalisme*. Toutes les voix commencent à avoir la même importance, car elles déclament le texte avec précision. Plusieurs générations de madrigalistes se sont succédées, faisant référence à des personnalités reconnues (**Josquin Des Prez** ou encore **Gesualdo**), mais c'est avec **Monteverdi** que le madrigal parvient au sommet de la perfection stylistique qui l'emmènera ensuite à la monodie baroque et au mélodrame.

Fortement influencé par Monteverdi lors d'un séjour en Italie, en 1628, **Schütz** sut admirablement combiner l'art de la musique italienne (les chœurs multiples de Venise, l'utilisation de groupes d'instruments et de groupes vocaux en écho et, bien sûr, l'opéra) avec la polyphonie allemande de la Renaissance. Son œuvre fut le point de départ de l'ensemble de la musique religieuse allemande de l'âge baroque. Il étendit considérablement l'éventail des formes de la musique sacrée allemande en y introduisant, au-delà des motets et des messes traditionnelles, des formes originales, des œuvres de formes combinées, des œuvres vocales et des œuvres sacrées narratives et dramatiques, comme la Résurrection (1623) et les trois Passions. Son évolution stylistique montre bien la voie qu'allait prendre la musique sacrée allemande au XVIIIe siècle, pour mener aux magnifiques cantates et passions de Jean-Sébastien Bach.

Ensemble Mimesis

Valérie Daenzer, Anastasia Murat, Sandrine Ostermann, Natalie de Rham, Céline Bioret, Sophie Wolf, Marlyse Messer, Reto Steffen, Pierre Lauper, Jérémie Wenger, Fabio Marchetto, Dario Alasia

Ensemble Exilent

Agathe Gautschi, Gaëlle Volet, Claudia Gantivar, Thierry Daenzer

L'ART DE LA POLYPHONIE

ENSEMBLE VOCAL MIMESIS
ENSEMBLE INSTRUMENTAL EXILENT

ŒUVRES DE:
PALESTRINA, PÉROTIN,
MONTEVERDI, GESUALDO,
DES PREZ, SCHÜTZ.

20 JUIN 20H30. ÉGLISE ST-FRANÇOIS, RENENS.
21 JUIN 17H30. CHAPELLE DES TERREAUX, LAUSANNE.
8 JUILLET 20H30. TEMPLE DE PLAINPALAIS, GENÈVE.

ENTRÉE LIBRE - COLLECTE